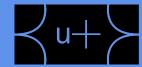
Le Travail Qui Vient

Optimal

Une entreprise fictionnelle de 2050 imaginée par le groupe formé par l'Aract Nouvelle-Aquitaine

Un projet mené par:





Comment lire ce livret?

Ce feuillet fait partie des six histoires résultant du projet collectif "le Travail qui Vient".

En 2023, le Réseau Université de la Pluralité (U+) a emmené l'Anact-Aract dans un exercice de prospective unique en son genre: imaginer collectivement l'avenir du travail dans notre monde en métamorphose, avec l'aide d'artistes et dessinateur·ices et par le biais de la fiction!

Ce document revient sur une des six histoires créées dans ce cadre. Il reflète les choix créatifs des membres du groupe de professionnels réunis pour l'occasion: représentant·es de l'Anact et de l'Aract Nouvelle-Aquitaine, d'entreprises, d'associations, d'institutions et de partenaires sociaux, etc.

Jérôme Bouquet, artiste-auteur, les a traduits en une bande dessinée qui donne vie à la fiction créée.

Outre la mise en bulles de situations choisies au sein de Optimal, vous trouverez dans ce livret, des précisions sur les caractéristiques de l'entreprise fictionnelle et du travail en son sein.

La retranscription des éléments ainsi que le médium artistique choisi nécessitent un parti pris par leur auteur·ice et le choix de coupe subjectif de retenir tel ou tel aspect dans les histoires. Les ellipses dans les récits vous donnent l'occasion de laisser libre cours à votre propre imagination. Vous êtes invité·es à remplir ces vides narratifs en vous laissant guider par votre créativité.

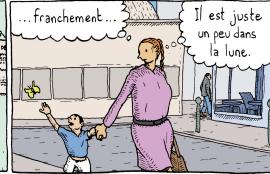
Vous trouverez, sur la page du <u>Travail qui Vient</u>, des matériaux complémentaires. Notamment la description du projet et la méthodologie de construction des six fictions.

Optimal en BD par Jérôme Bouquet Le monde de Optimal Fiche signalétique et caractérisitiques de l'entreprise			
		Caractéristiques du travail dans l'entreprise	8
		La crise et sa résolution	10











M'en parlez pas! L'institutrice m'a convoquée pour me dire que John devrait se faire augmenter!



Et ben, c'est très bien! Regardez ma belle-mère, ils lui ont implanté un truc dans le cerveau à cause de son Alzheimer, on dirait qu'elle a retrouvé ses vingt ans!





Il semblerait qu'un remplacement de la tête du fémur et de la cupule cotyloïdienne serait suffisant pour ce monsieur. Pas besoin d'autres prothèses, je pense. Il ne devrait plus avoir de douleurs.



Ahoui... dossier OPT6902.

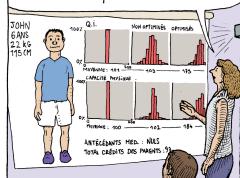
Projection Z

du dossier Z

OPT6902

Présomption de retard cognitif chez ce patient. Tests d'aptitudes au labo: physiques, intellectuels, enregistrement par électrodes...

Résultats: retard mental de 11,4 semaines par rapport à notre panel d'humains non optimisés... c'est énorme!



N'exagérons rien...) (Votre café.

Hector et moi avons présenté à la mère les résultats.

Optimal peut sauver votre enfant!



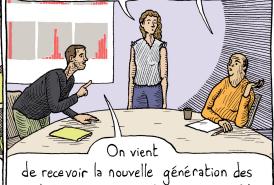
Et lui permettre de trouver sa place dans la société.

Il suffit d'un implant au cerveau.

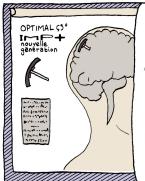
Ce n'est pas risqué?

Nococcon! La technologie est très au point.

Je ne sais pas... il est Prenez le temps. Nous pouvons si petit... répondre à toutes vos questions. Elle hésite encore...) (Tu m'étonnes.



implants IMP+, ce serait bien pour son fils.



Ils ont l'air très efficients. Posé sur le crâne au niveau de l'aire d'association sensorielle, il n'y aurait qu'à creuser un conduit d'un millimètre à travers l'os. L'intervention est légère.

nous seront directement transmises, on pourra téléguider son évolution. Etre je swin tu es illelle est wan êten

Non, franchement, c'est pas possible!

Les données récoltées par l'appareil

La mère n'a que 93 crédits, il lui en faudrait 150 pour bénéficier d'une technologie pareille.



Non mais la République de Poitiers a un programme de réduction des inégalités qui aide à optimiser les personnes vulnérables.

Déjà, on n'a aucun recul sur ces nouveaux implants, aucune littérature scientifique.



Mais c'est un produit Optimal, Pierre, pas de soucis à se faire!

Et puis c'est juste un gamin rêveur, est-ce qu'il y a vraiment besoin de le rendre 'ultra-lucide? Ça ne serait pas un danger pour lui?



C'est notre métier, Pierre: poser des prothèses... Oui, des prothèses!

Pas participer à une société eugeniste





l'implant.

... je vous écoute.

Ce gosse... Il faut que

je tente quelque chose.

Le monde de «Optimal»

Suite à de nombreux conflits, les frontières ont été redessinées, Optimal est née en République de Poitiers. Désormais, des justifications sont nécessaires pour se déplacer en dehors de la République. On vit dans des immeubles de taille intermédiaire en centre-ville ainsi que dans des yourtes et des cabanes en bois avec jardin en périphérie. Autour de la République de Poitiers, on trouve des zones naturelles et des "gardes du vivant" postés à la frontière. Celles et ceux-ci sont en mesure de communiquer avec les animaux qui peuplent ces espaces.

La crise sociale de 2030 a servi d'électrochoc et suscité une prise de conscience collective du délitement du lien social. Depuis lors, les relations humaines ont une place centrale dans la société. Dès le plus jeune âge, on demande aux enfants de s'investir dans le vivre-ensemble et plus tard, de s'assurer que leurs parents vieillissent dans de bonnes conditions. Les médias annoncent les bonnes nouvelles. De nombreux programmes sont consacrés à la nature et au vivant, mais aussi à la mise en valeur des initiatives locales et des dynamiques collectives.

Le travail rémunéré n'occupe pas une place centrale dans la vie des habitantes qui dédient du temps à des activités de subsistance et à la création artistique.

Fiche signalétique de «Optimal»

ACTIVITÉ: conception et vente d'implants et de prothèses à vocation « d'optimisation ».

FORME JURIDIQUE: deux entités, une société appartenant à la République de Poitiers et une coopérative.

DATE DE CRÉATION: 2045.

LOCALISATION: République de Poitiers.

Caractéristiques de l'entreprise

Raison d'être et activité

Optimal est une ancienne coopérative qui a été « nationalisée » par la république de Poitiers. Sa mission est de faire face à la dégénérescence et aux défaillances du cerveau et du corps et d'optimiser la performance cognitive et physique des êtres humains. Sa raison d'être initiale, « mieux soigner, moins souvent », s'est transformée en « moins con, plus longtemps ».

L'entreprise est désormais divisée en deux entités :

- · Optimal, propriété de la République de Poitiers, conçoit et produit des implants cognitifs destinés à la République mais aussi à l'international et des prothèses corporelles réservés aux habitant·es de la République.
- · Optilab est constituée sous une forme coopérative. C'est un fablab-recyclerie qui répare les prothèses et permet également à des personnes de les réparer elles-mêmes.

Tous les implants et prothèses sont conçus à partir de matériaux récupérés ou recyclés, notamment sur les personnes qui n'en n'ont plus besoin.

Zoom: un culte de la performance

En République de Poitiers, il est aisé d'être identifié·e comme vulnérable. Il suffit d'un signalement (d'un parent, d'un·e professeur·e, d'un·e responsable, etc.) aux autorités publiques. Si ces dernières estiment que la déficience de la personne (dyslexie, lenteur au travail, etc.) peut entraver sa contribution à la société, la personne est identifiée comme vulnérable et son augmentation sera prise en charge. Cela provoque la recherche obsessionnelle d'optimisation, cognitive ou physique. La course à la performance est enclenchée et risque d'exclure celles et ceux qui refusent ou n'ont ni les aides, ni les moyens d'une optimisation.

Modèle économique

Optimal vit:

- de fonds publics: la République subventionne la recherche et prend en charge l'optimisation de personnes dites "vulnérables" – c'est-à-dire signalées au Ministère du Travail et de la Santé comme ne pouvant plus contribuer et/ou coûtant trop cher à la société.
- · de la vente de prothèses et d'implants cérébraux considérés comme "de confort".

Gouvernance

Concernant Optimal, les décisions stratégiques émanent d'un comité de direction nommé par le gouvernement de la République. Les équipes locales suivent ses directives. Un comité éthique est composé de 40 personnes dont 38 sont choisies par le comité de direction et 2 sont tirées au sort.

Optilab est une coopérative. Elle respecte le principe selon lequel un salarié = une voix.

Caractéristiques du travail dans l'entreprise

Conditions d'emploi et de travail

Effectifs : une cinquantaine de personnes travaillent sur le site de la République de Poitiers

Statuts : les collaborateur·ices d'Optimal et Optilab sont salarié·es.

Durée: Optimal et Optilab fonctionnent selon le principe du travail à temps choisi.

Localisation : République de Poitiers. Le top management travaille à distance. Le reste des salariés d'Optimal et Optilab travaille en présentiel.

Autres spécificités: l'entreprise possède des services décentralisés dans la République de Poitiers: des Test Zones (plusieurs laboratoires sur le territoire), le fablab spécialisé dans la réparation et la fabrication de petites prothèses (Optilab), la société dédiée à la R&D, l'ingénierie et l'exportation (Optimal).

Place du collectif

Au quotidien : dans l'organisation très verticale et silotée d'Optimal, le travail en temps choisi ne facilite pas la dynamique collective ni la mise en place d'une culture commune. Peu de temps est dédié aux échanges et à la mise en commun des pratiques.

Dans le dialogue social : il n'y a pas d'instances démocratiques officielles au sein de l'entreprise, pas plus que d'organe spécifique de représentation des salarié·es. Le comité éthique est le seul censé représenter les différents acteurs de l'entreprise mais il est contesté et considéré comme fantoche.

Zoom: questionnements éthiques et résistance interne?

L'activité d'Optimal soulève de nombreuses questions éthiques, que l'organisation verticale de l'entreprise ne permet pas de discuter. Quelques salarié·es s'interrogent sur les pratiques, voire sur la réelle raison d'être de l'entreprise : fabriquer des humains augmentés? Les plus ancien·nes rappellent l'époque où la coopérative n'avait pas encore été «républicanisée» et où le soin était au cœur de la mission de l'entreprise.

Ces ancien·nes salarié·es pourraient bien se transformer en lanceur·ses d'alerte et entraîner dans leur sillon les nouvelles recrues, qui se posent également des questions...

Organisation et management

Pilotage, collaboration et management:

Optimal a un système d'organisation hiérarchique qui fonctionne sur un mode décisionnel descendant.

Au contraire, le fablab, sous forme coopérative, fonctionne de manière plus démocratique.

Métiers et compétences : des profils hybrides rejoignent l'entreprise, comme celui de chercheur-hackeur. Celui-ci est, à la fois, attaché à la recherche fondamentale et soucieux de la vulgarisation scientifique et de l'empowerment citoyen.

La crise et sa résolution

Une nouvelle régulation oblige les entreprises à démontrer un apport positif à la société et l'environnement.

Dans un premier temps, les employé·es imaginent que cette obligation va inciter l'entreprise à instaurer un dialogue autour des enjeux éthiques et sociaux de l'augmentation des humains et de la quête excessive de performance. Cela pourrait permettre de discuter de la marginalisation grandissante d'une partie de la population qui ne possède pas les capacités cognitives jugées nécessaires au bon fonctionnement de la société.

Cependant, le top management ne réagit pas du tout comme les employés l'avaient escompté. Il se focalise d'abord sur l'optimisation du système de récupération et de réemploi des matériaux. Il instaure un quota de nouveaux matériaux dans la fabrication d'implants et développe de nouvelles sources de récupération des matériaux. On évoque des partenariats avec des hôpitaux et des services funéraires.

Enfin, la direction affiche sa volonté d'inscrire dans la loi le fait que chacun·e soit présumé·e donneur·euse de prothèses et d'implants. La société met en branle son service de communication pour mettre ce sujet en lumière et noyer les voix dissidentes.

Le volet éthique et l'impact social de l'optimisation des humains, ne sont ni traités, ni mis en débat. La crainte de certains salarié·es, face au développement sans limite éthique de l'entreprise, augmente. Ces salarié·es en doute avancent de manière souterraine. Vont-ils grossir les rangs d'une résistance interne encore balbutiante? Ou bien vont-ils chercher à s'organiser collectivement pour créer des instances démocratiques au sein de l'organisation?...